

Festival d'Artagnan à Lupiac: les enfants rois

Des saynètes, des combats, des marchands : un jour de foire au XVIIe siècle



Festival d'Artagnan à Lupiac: les enfants rois

Le Journal du Gers arrive dès le matin de ce dimanche 7 août à Lupiac. Voici ce qui l'a le plus frappé pendant cette belle journée.

De nombreuses saynètes très applaudies et des enfants aux anges

La foire bat son plein. Un troupeau de moutons arrive devant l'église, puis traverse la place d'Artagnan, les chiens aux trousses.



Un attelage de vaches cherche son chemin.



Les jongleurs de Zmam (l'École de cirque de Mazamet) jonglent.



Le héros du jour, d'Artagnan, arrive à cheval avec ses camarades.



La taverne est déjà prise d'assaut, les fileuses filent,



le berger vend ses fromages, les marchands sont à leurs étals, le sabotier « sabote »...



Partout, des enfants avec casaque de mousquetaire et épée de bois, s'en donnent à cœur joie de faire les mousquetaires.



Un duel dangereux

Une saynète se termine à notre arrivée sur la place : les morts jonchent le terrain. Visiblement, le combat cesse faute de combattants.

Un autre sketch démarre. En préambule, deux femmes se battent au bâton.



Puis voilà un duel très inattendu : se sentant insulté par un mousquetaire, un quidam réussit à convaincre celui-ci de se battre en duel, non pas à l'épée, mais au pistolet. Le mousquetaire défié ne connaît visiblement que sa rapière. À plusieurs reprises, les deux duellistes se postent dos à dos et font dix pas, en principe avant de tirer.



L'adversaire du mousquetaire (ce dernier est dos à dos)

À plusieurs reprises, parce que le mousquetaire a toujours un ennui avec son pistolet ou part dans une mauvaise direction. Mais, quand les ennuis sont réglés, il tue quatre personnes, sauf l'autre duelliste... Pour fêter cela, les deux compères partent boire un coup !

Une auberge pour champ de bataille

Tout à coup, on sent un frémissement sur la place. Une auberge est installée en plein air devant la magnifique statue équestre de d'Artagnan. Des tables, des chaises et de quoi boire. Les clients arrivent peu à peu. D'abord un groupe de mousquetaires. Ensuite, divers bretteurs



et deux ivrognes assoiffés, dont l'aubergiste a du mal à endiguer les pas maladroits.



Puis deux couples qui s'installent chacun à une table et commandent du vin. Enfin, c'est un groupe de nobles personnages, à qui un domestique ouvre le passage (« laissez-passer la noblesse ! »).



Et voilà que, tour à tour, tous ces clients se battent en duel. Homme contre homme, femme contre homme, femme contre femme. Les mousquetaires ne sont pas les derniers à participer à ces combats.



On appelle Damien Desbarats (le chef des Lames lupiacaises) pour faire la police. Mais que peut-il faire contre quatre mousquetaires ? Pas grand-chose et il succombe sous le nombre.



Un tout jeune homme joue un rôle discret : c'est un voleur, enchaîné à une chaise. Il se sert de la chaise pour intervenir dans les duels.

Déjeuner à la taverne ou à l'ombre des grands arbres

On pouvait déjeuner à la taverne ou dans le parc situé derrière le château où est installée la mairie, à l'ombre des grands arbres.

C'est le restaurant La Baquère, de Préneron, qui régale : 500 repas servis en 2 heures ! Et c'est très bon : melon avec concombres dans une sauce au fromage, agneau et porcelet cuits à la broche accompagnés de petit épeautre, fromage, pain d'épice maison (délicieux !). La viande rôtie avec ce goût insurpassable de la viande à la broche...On va se servir en boisson à la buvette.

Et pendant que l'on attend son tour, les jeunes artistes du ZMAM font leurs numéros d'acrobates et de jongleurs.





Mousquetaires en attente



Philippe Martin Véronique Thieux-Louit d'Artagnan



Homme d'armes